

Montpellier

985-1985



Dessiné et gravé en taille-douce
par Pierre Albuisson

Format horizontal 36 × 22
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 30 mars 1985
à Montpellier (Hérault)

Vente générale le 1^{er} avril 1985

A l'inverse de la plupart des villes du Midi méditerranéen qui ont connu dès leur naissance les fastes de la civilisation romaine, les origines de Montpellier sont modestes et relativement récentes.

C'est en effet en 985 que Bernard et Sénégonde de Mauguio donnèrent à un certain Gui ou Guilhem une ferme située sur un territoire qui porte le nom de Mons Pestellarius et deviendra, par la suite, Montpellier.

Située sur le chemin unissant la Provence à l'Aquitaine, la cité connut rapidement un prodigieux essor, ses seigneurs ayant développé sur une grande échelle le commerce maritime avec tous les pays bordant la Méditerranée et, au delà, avec l'Orient.

Le commerce déclina avec la fin du Moyen Age mais Montpellier s'était déjà affirmé comme une capitale provinciale administrative. Sous l'Ancien Régime, nombreux furent les témoi-

gnages de cette nouvelle situation : Chambre des Comptes, Cour des Aides, Trésoriers de France etc..., si bien que les Etats de Languedoc finirent par siéger régulièrement chaque année dans cette ville où fut installé le Trésorier de la Bourse des Etats.

Montpellier se couvrit alors de somptueux hôtels particuliers mais c'est surtout la promenade du Peyrou qui marqua cet avènement sous Louis XIV. Cette place royale, qui embrasse tout l'horizon languedocien, s'ouvre par un monumental arc de triomphe. Le Roi Soleil trône au centre sur son cheval de bronze, cependant qu'un original château d'eau s'encadre dans l'horizon tout en étant le point d'aboutissement d'un majestueux aqueduc.

Mais ce sont surtout les quatre Facultés qui composaient l'Université de Montpellier qui drainèrent vers cette ville les étudiants de l'Ancien et du Nouveau Monde, pour la plupart attirés par

l'Ecole de médecine qui connaissait un éclat sans égal.

Après la Révolution, la Faculté de Médecine s'installa dans les locaux de l'ancien évêché, vénérable monastère Saint-Benoît et Saint-Germain datant du XIV^e siècle, à l'ombre de sa chapelle devenue par la suite la cathédrale Saint-Pierre. Le XVIII^e siècle perça dans sa façade sévère d'élégantes fenêtres. Un pont fut jeté au niveau du premier étage qui permit d'accéder au nouvel atrium.

De nos jours encore, riche d'une longue tradition et fière de tout ce qu'elle a apporté à la Science, cette doyenne de toutes nos Universités de médecine jouit d'un prestige mondial.